EntreFilmes, Sapukai Filmes
& FiGa Films présentent

PERMANÊNCIAS

Un film de Ricardo Alves Júnior
Brésil, 2011 - 34’, HD

50e SEMAINE
DE LA CRITIQUE
CANNES 2011

Sélection Officielle Cannes 2011 – Semaine de la Critique
Meilleur Film - III Janela International Film Festival (Récife)

Do lado de dentro, o ar é mais denso
From inside, the air is heavier
À l'intérieur, l'air est plus dense

PROTAGONISTES
Alisson Machado de Souza
Marcos Magalhães
Vinicius de Morais
Rosemary Santos Cesário
Maria Aparecida
Normando Ferreira
Celso Oliveira

REALISATEUR

Ricardo Alves Júnior est né à Belo Horizonte, Brésil. Il est diplômé en tant que réalisateur de l'Universidad del Cine de Buenos Aires, Argentine. Son premier travail, le court métrage « Matériel Brute » reçoit plus de dix récompenses dans plusieurs festivals internationaux. Il a aussi été sélectionné pour faire partie de « la zone visuelle » à la Biennale Visuelle Internationale d'art d'Israël et pour le festival VidéoBrésil. Son deuxième travail "Convite para jantar com camarada Stalin" (Invitation à dîner avec le camarade Stalin, 2007) a gagné le prix du meilleur court-métrage expérimental au Festival du Court-métrage International du Rio de Janeiro; le meilleur court-métrage, le meilleur directeur et le prix de la photographie du 40ème Festival de film de Brasilia, plus la mention spéciale « film de demain » au Festival International des Courts-métrages, à Belo Horizonte. Il a participé à plus de vingt festivals internationaux tels Oberhausen, Rotterdam, Karlovy Vary, Paris Cinéma, Munich et le Festival de film de Turin. En 2011 Ricardo réalise ses « Permanences » qui font partie de la sélection officielle à la Semaine de la Critique de Cannes.

FILMOGRAPHIE DU REALISATEUR

MATERIAL BRUTO (*Matériel Brute*), 2006
CONVITE PARA JANTAR COM CAMARADA STALIN
(*Invitation à diner avec le camarade Stalin*), 2007

Juste quelques mots, puisque nous vivrons dans un monde de silence et de secret.

Il y a dix ans, quand je me suis intéressé au programme de construction de logements IAPI dans la ville de Belo Horizonte, au Brésil, j'ai été séduit par son immense mystère. Les cicatrices sur les murs, sa solennité fantasmagorique m'ont conduit à la compréhension de la baleine échouée qu'est le centre de cette ville.

Depuis lors, cet endroit a hanté ma mémoire. Il est devenu une partie de mon âme. Il était nécessaire donc de confronter ce fantôme et mettre en évidence les images qui sont restées à l'intérieur de moi.

De la même manière dont je me suis senti emprisonné dans cet espace, j'ai remarqué que les personnes résidant dans ce bâtiment ont été également emprisonnées. Les PERMANENCES peuvent êtres vues comme un film sur l'enchaînement. Enchaînement à un cadre, à un endroit confiné. À la vie elle-même. C'est pourquoi quand la caméra reste à l'extérieur, la vie est à l'intérieur, avec les portes verrouillées.

Le spectateur et les personnes dans le film sont, d'une manière permanente, verrouillées. Mais elles sont attachées à quoi ? Au temps, je crois. Le cinéma est l'art du temps. Être vivant est être dans le présent. Je pense à André Bazin et à son texte "L'ontologie de l'image photographique", dans lequel on lit *ce n'est pas être vivant que de lutter contre la mort et l'incontrôlable nécessité de persister?*

Dans les PERMANENCES, le récit vient des plus petits éléments, une sorte de minimalisme qui reflète le monde dans lequel nous vivons. C'est un travail qui découle de ce qui est essentiel, de ce qui est nécessaire pour instaurer un dialogue avec le public. Nous vivons dans un monde où les relations humaines sont de plus en plus programmées, préétablies. Ceci devient encore plus fort dans le cinéma.

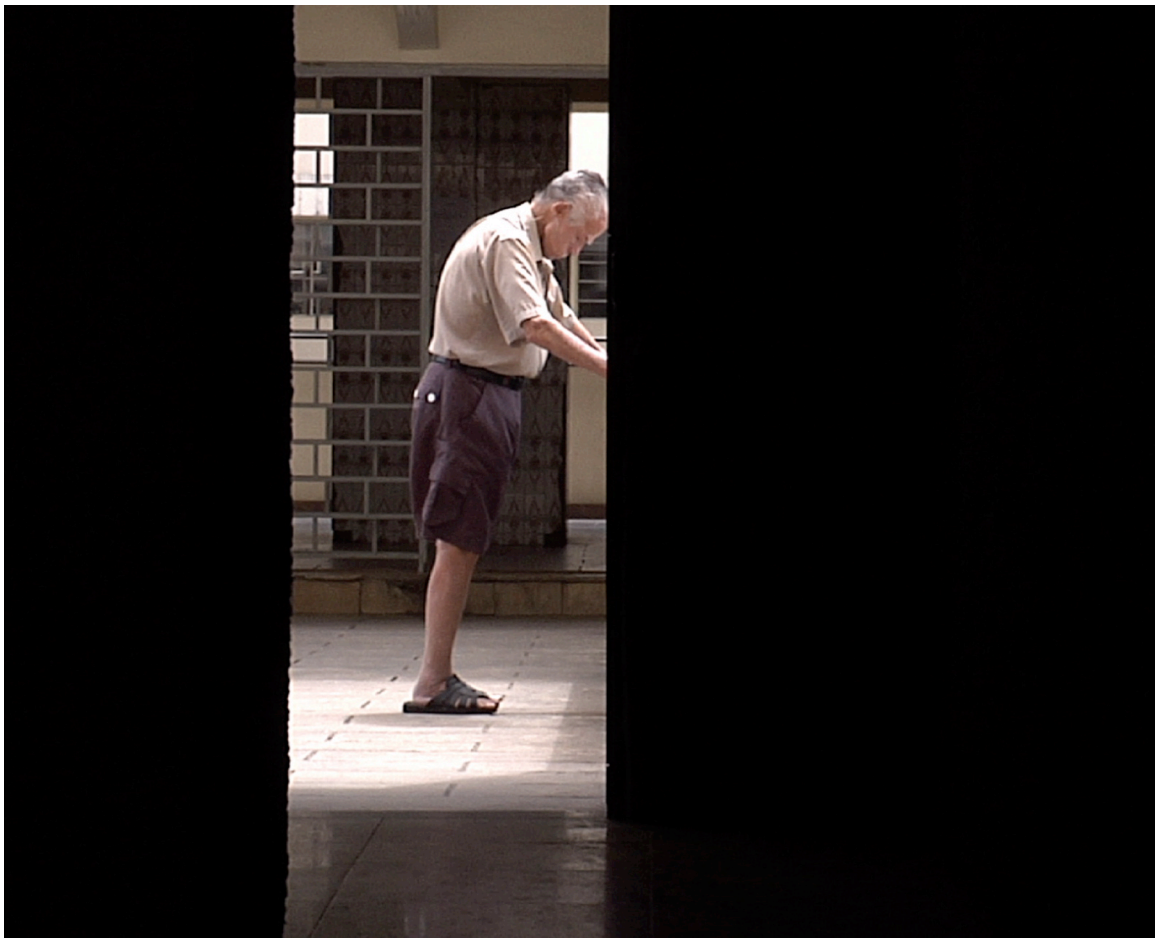
Je crois que l'espace doit être donné pour que les personnages soient créés et pour que le spectateur puisse les observer. Là où chacun de nous peut prendre le temps de savourer les images et avec le temps de chaque scène, se sentir vivant, sentir nos propres corps vibrer dans le même temps.

Par conséquent, les PERMANENCES est un film qui évalue les gestes les plus minimes : la vue, la respiration. Je crois en l'écriture sur nos visages, les cicatrices que la vie inflige sur notre peau. Les portes sont ouvertes, veuillez entrer.

Ricardo Alves Jr.

EQUIPE

Réalisation & Production - Ricardo Alves Júnior
Scénario - Diego Hoefel, Pablo Lamar, Ricardo Alves Júnior
Directeur de la photographie - Tomas Perez Silva
Prise de son & Conception Sonore - Pablo Lamar
Montage - Ernesto Gougain, Alejandra Aguilar Catalán.
Producteurs – EntreFilmes, Sapukai Filmes
en co-production - Marcelo Caetano (Desbun Filmes)



Ventes mondiales

FiGa Films

contact@figafilms.com